

Plus d'une banane sur deux vendue en Suisse est équitable. Un succès pour Max Havelaar, qui fête ses 25 ans

# Commerce équitable, spécialité suisse

«ARIANE GIGON, ZÜRICH»

**Matières premières** » Un «café propre produit par les petits paysans»: en 1992, c'est le nom que les grands distributeurs suisses avaient donné au premier café provenant du commerce équitable, importé grâce à la fondation Max Havelaar. Vingt-cinq ans plus tard, le café équitable remporte 10% de parts de marché. Les bananes et les ananas sont bien au-delà (54% et 37%) et les Suisses sont les champions du monde du commerce équitable, avec une dépense annuelle de 75 francs par habitant.

Présentés hier à Zurich, les résultats 2016 de la fondation rappellent une époque où l'on ne connaissait ni le tourisme des achats ni la concurrence des produits vendus en ligne. En une année, les ventes ont augmenté de 21%, à 628 millions de francs, et de 67% en cinq ans.

La fondation prévoit-elle un tassement de la courbe? «Il est bien connu que, plus on grimpe, plus l'air se raréfie», répond Andreas Bröchle, responsable des finances et des services. Mais chaque année, nos chiffres sont meilleurs que ce que nous avions prévu! La collaboration avec les grands deux distributeurs est l'une des raisons de notre succès.»

## Importance des primes

Le nombre de produits portant le petit rond jaune et bleu a aussi augmenté, atteignant 2800 en 2016. «Mais il est important qu'ils génèrent des ventes suffisantes pour que l'effet, en termes de salaires et de primes aux producteurs, soit le plus grand possible», ajoute Andreas Bröchle. En 2016, les ventes suisses ont généré 10 millions de dollars de primes à des producteurs dans le monde. A titre de comparaison, 117 millions d'euros avaient été redistribués par les 25 organisations nationales composant le réseau international Fairtrade en 2015. Malgré ces succès, le commerce équitable ne représente que 2% de la consommation en Suisse et, sur le plan international, entre



Des producteurs de «CODECH», une coopérative de café certifiée Fairtrade, sèchent leur café au soleil au Guatemala. Sean Hawkey/DR

quelques pour mille et 1 pour cent, selon les estimations. «Globalement, le commerce équitable reste un produit de niche, avec un énorme potentiel», précise Elie Peter, vice-directeur de la fondation.

Pour les producteurs, la certification n'est pas seulement synonyme de primes permettant de financer des projets sociaux, mais aussi de prix d'achat fixes. Or les matières premières concernées (cacao, bananes,

fleurs ou autres) subissent souvent de très fortes fluctuations sur le marché ordinaire.

Max Havelaar a en outre lancé, en 2014, l'or équitable, pour l'heure en provenance du Pérou. La Banque cantonale de Zurich

le propose depuis environ une année. «La demande est très forte», explique Andreas Bröchle. Mais les producteurs sont des mineurs isolés, qui financent eux-mêmes leur travail. Or l'organisation des producteurs dans

## DU HÉROS DE ROMAN AU HÉROS DES PETITS PRODUCTEURS

Il n'y a jamais eu de vrai Max Havelaar. Le nom le plus connu, en Suisse du moins, du commerce équitable est en effet celui d'un personnage de fiction, donnant son titre à un roman néerlandais des années 1860 qui, selon Wikipedia, dénonçait «la condition des paysans javanais dans leur colonie des Indes néerlandaises».

Car c'est aux Pays-Bas qu'est née, en 1988, la première organisation chargée d'acheter des produits à des agriculteurs «du sud» à

des conditions équitables. La Suisse, l'Allemagne et la France ont suivi en 1992, l'Autriche en 1993.

Depuis 1997, les diverses organisations nationales sont regroupées au sein de Fairtrade International, dont le siège est à Bonn (D). Le système regroupe 1,66 million de producteurs dans le monde, dont deux tiers en Afrique et au Moyen-Orient. La fédération compte 25 organisations nationales et trois réseaux de producteurs continentaux (Amérique latine

depuis 1996, Afrique depuis 2005 et Asie et Pacifique depuis 2007). Le contrôle des critères de certification est effectué par l'organe indépendant Flocert. Parmi ceux-ci figure l'organisation des producteurs en structures démocratiques.

La nécessité d'assurer de réels salaires assurant la subsistance des paysans, le changement climatique et la diversification des cultures figurent parmi les défis mentionnés par Fairtrade International. **AG**

une structure démocratique est une condition à notre soutien. Le chemin est long. Mais nous sommes convaincus que l'or, surtout en Suisse, a un bel avenir.»

Le nouveau directeur, Andreas Jiménez, en fonction depuis le 1<sup>er</sup> mai dernier, aura, entre autres, pour tâche de confirmer les succès engrangés. Parmi les défis cités, il a évoqué le cas des fleurs, dont les ventes ont reculé de 7,2% en 2016. «Nous songeons à créer un «label programme», qui permettrait de proposer des bouquets mixtes. Ce nouveau type de labels existe déjà pour le cacao, le sucre et le coton. «Il faut être transparent», précise Andreas Bröchle, et déclarer clairement que tous les composants ne sont pas issus du commerce équitable.»



**«La multiplication des labels est un défi pour les consommateurs»**

Andreas Jiménez

De façon générale, la multiplication des labels «est un défi pour les consommateurs», admet Andreas Jiménez. «Je leur conseille de s'informer grâce à des classements de labels, comme celui du WWF, réalisé avec d'autres partenaires, qui analysent les critères d'attribution des labels.»

Pour l'heure, la fondation Max Havelaar n'a pas l'air de souffrir de la concurrence. Selon une étude réalisée ces derniers mois par la fondation, 88% des consommateurs suisses accordent leur confiance au héros du roman néerlandais de 1860 ayant donné son nom à l'aide aux producteurs «du sud». »

## Estée Lauder va créer 160 emplois

**Wollerau (SZ)** » Estée Lauder étend ses activités à Wollerau (SZ). A la faveur du climat fiscal favorable dont bénéficie le canton de Schwyz, le groupe américain de cosmétiques, dont les activités helvétiques emploient 1000 salariés, va y relocaliser depuis des sites étrangers jusqu'à 160 emplois.

Estée Lauder entend concentrer son activité de gestion de l'approvisionnement à Wollerau, a précisé un porte-parole, confirmant une information de March-Anzeiger. Outre l'arrivée de collaborateurs venus de l'étranger sur les rives schwytoises du lac de Zurich, Estée Lauder prévoit aussi d'y créer de nouveaux emplois. » **ATS**



**LORENZO BIASIO**  
Analyste financier chez Credit Suisse, spécialisé dans le secteur de la santé

## Novartis rabote ses effectifs à Bâle

**Pharma** » Plus de 500 emplois supprimés ou déplacés au cours des 18 prochains mois, rien qu'à Bâle. Novartis n'y va pas de main morte, quand il taille dans sa production dite traditionnelle. Dans le même laps de temps, le géant pharmaceutique rhéman promet de créer en Suisse 350 postes dans la production de médicaments innovants. Les explications de Lorenzo Biasio.

### Dans quel contexte s'inscrit la décision de Novartis?

C'est potentiellement une réaction à la cherté du franc, après l'abolition du taux plancher de l'euro en janvier 2015. Les coûts de production ont explosé en Suisse. Novartis a donc choisi de supprimer ici ce qu'il pouvait trouver moins cher ailleurs. En re-

vanche, la Suisse a la particularité de concentrer en un tout petit territoire un dynamisme scientifique très pointu, porté par un écosystème d'universités et d'écoles polytechniques de très haut niveau. Raison pour laquelle le géant pharma choisit de développer la recherche dans les médicaments high-tech.

### Qu'est-ce que le high-tech dans la pharma?

C'est tout ce qui a trait à la biotechnologie et ses applications. Si je schématise, les groupes pharmaceutiques fabriquaient jadis de petits comprimés blancs qui pouvaient avoir plusieurs usages et usagers, comme les aspirines, par exemple. Aujourd'hui, les médicaments sont personnalisés et le plus souvent administrés sous forme

d'injections. Les chercheurs travaillent en particulier sur la transformation de cellules souches de patients atteints de cancers, de sorte à ce que leur système immunitaire puisse reconnaître et combattre les cellules malades.

### La biotechnologie, c'est l'avenir des groupes pharmaceutiques?

Oui, incontestablement. Il n'y a qu'à voir la montée en puissance de sociétés biotechnologiques comme Actelion (l'Américain Johnson & Johnson a déboursé 30 milliards pour se l'offrir, ndlr). Et la plupart des nouveaux médicaments élaborés par Novartis et Roche sont issus de la biotechnologie ou guidés par elle dans leur développement. »

PROPOS RECUEILLIS PAR **RACHEL RICHTERICH**

## DROTR

### UNE APP FAITE EN SUISSE

Tandis que l'application de messagerie iO développée par Swisscom n'a pas résisté à la concurrence de WhatsApp, une société zougnoise se lance à son tour dans l'arène. Drotr permet la traduction simultanée en plus d'une centaine de langues. **ATS**

## CREDIT SUISSE

### OUI À LA HAUSSE DE CAPITAL

Credit Suisse a défendu hier devant l'assemblée générale extraordinaire la décision d'abandonner l'entrée en bourse de son unité helvétique. L'augmentation de capital proposée a été approuvée à une large majorité des actionnaires. **ATS**